

L'accord UE-Mercosur : une menace pour la biodiversité

L'Union européenne et les pays du Mercosur (Brésil, Argentine, Uruguay, Paraguay) ont conclu un accord commercial en 2019 pour échanger davantage. Son processus de ratification devrait bientôt débiter.

En 2019 également, l'IPBES, la célèbre organisation mondiale de la biodiversité, a révélé un déclin sans précédent de la nature et une accélération du rythme d'extinction des espèces. Elle énumère cinq raisons principales à la destruction des écosystèmes naturels. Notre évaluation de l'accord UE-Mercosur révèle qu'il aggravera quatre d'entre elles car il ne contient aucune norme de durabilité sanctionnable.

« Alors que le rapport de l'IPBES a tiré la sonnette d'alarme en 2019 concernant l'aggravation rapide de l'état de la biodiversité, cet accord ne fera qu'aggraver le problème. »

Saskia Bricmont
Eurodéputée belge



L'accord UE-Mercosur va détruire les habitats naturels



L'IPBES dénonce la destruction directe d'habitats naturels pour créer des terres agricoles, des pâturages, des routes et des terrains résidentiels comme l'une des cinq raisons expliquant la perte sans précédent de la biodiversité.

L'accord UE-Mercosur augmentera les exportations de produits issus de la déforestation, tels que le soja, le bœuf et le bioéthanol, en provenance de la région du Mercosur. Les forêts seront rasées pour faire place à de nouvelles exploitations agricoles. Si l'accord entre l'Union européenne et le Mercosur est ratifié, l'augmentation des exportations de bœuf devrait entraîner une hausse de 25 % de la déforestation dans la [région](#)¹. Aujourd'hui, au moins **20 % de l'Amazonie brésilienne** et **17 % de l'ensemble du bassin amazonien** ont déjà été déboisés. L'accord pourrait rapprocher la forêt de son point de basculement, qui se situe entre 20 et 25 % selon d'éminents scientifiques. Au-delà de ce point, l'Amazonie ne sera plus capable de se maintenir et pourrait se détruire progressivement.

La perte de vastes zones forestières a des répercussions sur le changement climatique, les populations autochtones et la biodiversité. La région du Mercosur abrite une incroyable richesse de biodiversité dans la forêt amazonienne, le Cerrado (Brésil) et les forêts sèches du Chaco (Argentine et Colombie). Selon des études, le Brésil est déjà l'un des pays dans lequel la production réservée à l'exportation entraîne la disparition du plus grand nombre d'espèces. L'impact du commerce du soja vers l'Union européenne, par exemple, est un facteur considérable de la perte d'habitats du fourmilier géant au Brésil.

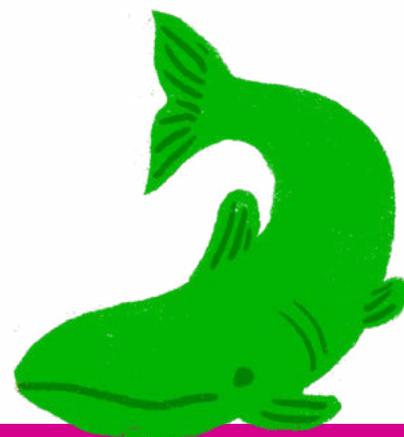


L'accord UE-Mercosur va entraîner de la surpêche

L'IPBES dénonce également la surexploitation et l'épuisement de certaines espèces comme les poissons comme l'une des cinq raisons de la perte de la biodiversité.

1. Cette hypothèse repose toutefois sur le scénario selon lequel le Mercosur n'est que partiellement en mesure de remplir la totalité de son quota de 96 000 tonnes d'exportations de viande bovine. L'estimation d'une augmentation de 25 % de la déforestation concerne les terres nécessaires à l'élevage du bétail pour la carcasse complète de la viande bovine. L'Union européenne a, toutefois, tendance à n'importer que l'aloyau, qui représente 19,6 % de l'ensemble de la viande bovine et, par conséquent, une augmentation directe de la déforestation de 5 %.

L'accord commercial UE-Mercosur supprimera les droits de douane sur les importations de poissons et de crustacés de la région du Mercosur vers l'Union européenne. Ces exportations ont été identifiées comme un facteur principal de l'extinction des pêcheries et peuvent expliquer en partie pourquoi **93 % du stock mondial de poissons** est surexploité. En Argentine, les expériences passées ont montré la probabilité que cet accord conduise à une surpêche, réduisant drastiquement les stocks de poissons.



L'accord UE-Mercosur va aggraver la pollution aux pesticides

L'IPBES référence également la pollution de l'environnement par les substances toxiques et nocives comme l'une des cinq raisons de la perte de biodiversité.

Le Brésil est, avec les États-Unis, le plus grand consommateur de pesticides au monde, dont plus d'une douzaine sont considérés comme très dangereux. En 2020, l'ONU a constaté que l'utilisation massive de pesticides au Brésil entraînait une perte massive de biodiversité, en particulier chez les abeilles. L'Argentine est également un gros consommateur de pesticides avec **240,000 tonnes d'herbicide glyphosate** utilisées en 2018, principalement pour la production de soja.

En abaissant les droits de douane sur les produits chimiques, l'accord UE-Mercosur permettra d'augmenter les exportations de pesticides et de produits agrochimiques de l'Union européenne vers le Mercosur, même ceux interdits dans l'Union européenne. En outre, l'accord augmentera les importations de l'Union européenne de produits agricoles fabriqués dans le Mercosur et contenant beaucoup de pesticides. L'accord conduira donc à une utilisation plus intensive de pesticides et de produits agrochimiques dans la région du Mercosur, aggravera la pollution de l'air, de l'eau et des sols et endommagera davantage ses écosystèmes fragiles.

Plus d'échanges commerciaux et plus d'espèces invasives



Enfin et surtout, l'IPBES a considéré les espèces invasives comme l'une des cinq raisons à la perte de biodiversité.

Tout comme le tourisme, le commerce international a un impact sur la biodiversité par l'introduction d'agents pathogènes, de parasites et d'espèces envahissantes. L'accord commercial UE-Mercosur aura un effet indirect provoquant une augmentation du nombre d'espèces invasives.

L'accord aggravera la perte de biodiversité et, par conséquent, mettra en péril l'ambition des valeurs de l'Union européenne et de ses objectifs environnementaux et sociaux.